

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

La République tchèque comble rapidement son retard sur les principaux pays de l'OCDE et obtient sur plusieurs indicateurs des résultats supérieurs à ceux des pays de l'Europe orientale membres de l'Organisation. Ainsi, les exportations de haute technologie ont progressé bien plus vite que celles de moyenne technologie entre 1998 et 2008, et les flux entrants d'investissements directs étrangers ont, eux aussi, été soutenus jusqu'en 2008.

Les dépenses intérieures brutes de R-D (DIRD) ont augmenté au cours des dix dernières années. Elles ont culminé à 1.6 % du PIB en 2006, avant de refluer lentement à 1.5 % en 2008. Bien que ce niveau soit largement supérieur au 1.15 % enregistré dix ans auparavant, il reste nettement en deçà de la moyenne de l'OCDE. Le secteur des entreprises a financé 52 % des DIRD en 2008 et l'État, 41 %. Les dépenses *intra-muros* de R-D du secteur des entreprises (DIRDE) ont également augmenté ces dernières années, même si le niveau atteint, à savoir 0.9 % du PIB en 2008, est faible en regard des autres pays. Un peu plus d'un tiers des DIRDE sont exécutées par des PME et 37 % de la R-D des entreprises étaient exécutée par le secteur tertiaire en 2007. En 2008, le capital-risque représentait 0.12 % du PIB, juste au-dessus de la moyenne.

Le nombre de brevets triadiques par million d'habitants est modeste, mais les performances de la publication scientifique sont plutôt meilleures. En 2008, la République tchèque a publié 715 articles scientifiques par million d'habitants, contribuant ainsi à 0.4 % de la production mondiale. Sur la période 2004-06, 14 % des entreprises ont lancé des innovations de produit représentant une nouveauté pour le marché, ce qui place le pays dans la moyenne, alors que 38 % seulement, c'est-à-dire une proportion inférieure à la moyenne, ont participé à des activités d'innovation non technologique. Ces activités ont été plus répandues dans les grandes entreprises et ont été menées principalement dans le secteur tertiaire.

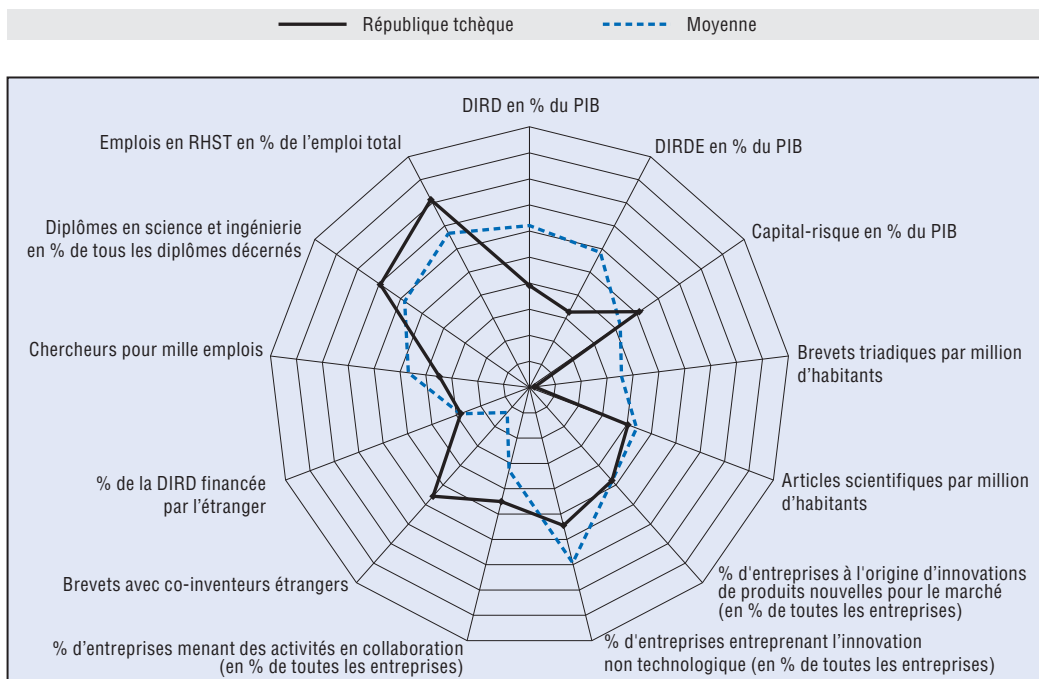
Sur la période 2005-07, 34 % des demandes déposées au titre du Traité de coopération en matière de brevets mentionnaient des co-inventeurs étrangers, et 13 % des entreprises ont collaboré à des innovations sur 2004-06. Bien que la part des DIRDE financées par l'étranger ait presque doublé entre 2006 et 2008, les 5.4 % atteints restent modestes.

Les résultats de la République tchèque en ce qui concerne les ressources humaines en science et technologie (RHST) sont très variables, positifs dans certains cas, mais inférieurs à la moyenne dans d'autres. Les effectifs de RHST ont représenté 34 % des emplois en 2008, un niveau similaire à celui des principaux pays européens, des États-Unis et du Canada, et supérieur à la moyenne. En 2007, 25 % des diplômes décernés l'étaient en science et ingénierie, une proportion également plus élevée que la moyenne de l'OCDE. En revanche, le pays ne comptait que 5.6 chercheurs pour mille emplois, ce qui est relativement peu.

Les performances de l'économie tchèque ont été bonnes ces dernières années. En valeur réelle, le PIB s'est accru à un taux annuel composé de 4.5 % entre 2001 et 2008, mais s'est contracté de 4.2 % en 2009, avec une hausse du taux de chômage à 6.7 %. Sur la période 2000-08, la productivité du travail a progressé bien plus vite en République tchèque que dans l'OCDE, à 3.9 % au lieu de 1.8 %. En comparaison, le PIB par habitant a été nettement plus faible en 2008.

On constate un solide appui des pouvoirs publics en faveur de l'innovation en République tchèque. Trois programmes opérationnels sont actuellement consacrés aux questions de R-D et d'innovation, afin d'améliorer d'ici à 2013 les trois aspects clés suivants : dépenses de R-D dans le secteur des entreprises, emploi dans la R-D et production de biens de haute technologie.

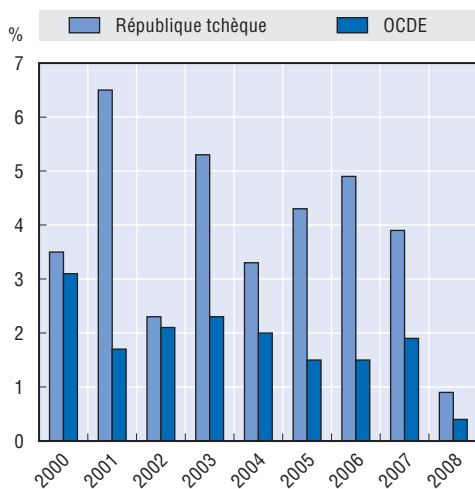
Science et innovation : profil de la République tchèque



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932361202>

Croissance de la productivité du travail

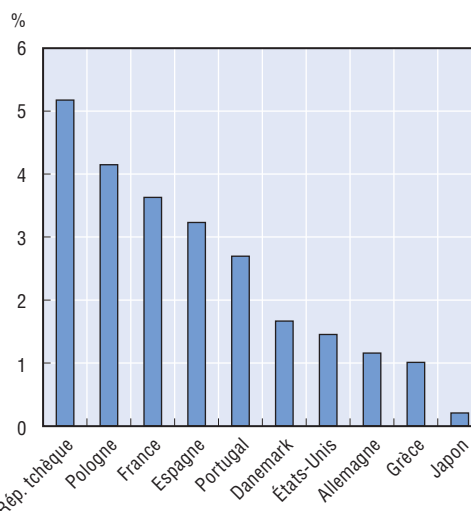
Croissance annuelle moyenne, 2000-08



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932361221>

Flux entrants d'investissements directs étrangers

En pourcentage du PIB, moyenne 2003-08



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932361240>